

**Dossier de presse du groupe MASSIF COLLECTIF pour la candidature au Forum  
JAZZ'RA 2021 à Clermont-Ferrand**

**JACQUES ABOUCAYA**

*27 octobre 2018*

*Magazine JAZZMAN à l'occasion de la sortie du CD RATATAM (label Black & Blue)*

Le pianiste, compositeur et arrangeur Yannick Chambre a réuni, à l'enseigne de **Massif Collectif**, un quintette composé de Davy Sladek (ss), Franck Alcaraz (ts), Dominique Mollet (b) et Marc Verne (dms). Le premier album du groupe, « Ratatam », vient de voir le jour et témoigne de la fraîcheur d'un ensemble auquel il serait malaisé d'attribuer quelque étiquette que ce soit. Impossible, en effet, de le rattacher avec précision à un quelconque courant musical, et ce n'est pas le moindre de ses mérites. Loin de manifester une soumission à la mode, de subir les diktats de ce qu'il est convenu d'appeler les « musiques actuelles », Massif Collectif se meut à l'écart de toutes les chapelles. Autant dire qu'il transcende allègrement époques et frontières, se nourrit d'une inspiration puisée dans des territoires musicaux divers à travers lesquels il caracole. Le Jazz, ses rythmes, sa liberté d'improvisation, lui confèrent toutefois leur couleur propre. L'impression qui domine, à l'écoute de ce premier disque, est celle d'une liberté d'autant plus réjouissante qu'elle est devenue plutôt rare. Puisse ce groupe aux qualités individuelles et collectives indéniables ne jamais s'en départir !

**ABERDEEN PRESS**

**UNIVERSITY OF ABERDEEN CONCERT SERIES 2016 – 2017**

***In association with JAZZ AT THE BLUE LAMP***

***Thursday, 17 November 2016***

Massif Collectif is an exciting five piece jazz combo from Clermont Ferrand in the Auvergne region of France. They drew a capacity crowd to the Blue Lamp in Aberdeen on Thursday for an event co-hosted by Jazz at the Blue Lamp and the Music Department at the University of Aberdeen. The Collectif is led by pianist Yannick Chambre who also composed many of the pieces in Thursday's programme. This included the first number which laid out the group's basic jazz styling. Marc Verne's drum style made an instant impression. It was powerful, up front and marvellously complex. The two saxes, in addition to playing a major role in improvisations especially Davy Sladek's often free flying soprano sax sounded delicious together as they played the themes. The piano sometimes supported the numbers in the background but his improvisations were always the star turn of the performance.

It was a little later in the performance that bass player Dominique Mollet really came to the fore. In the second piece Rose, composed for Yannick's daughters, his bass line developed more and more in complexity as he underscored Davy Sladek's sax solo and then he took over with a magnificent bass solo that combined rhythmic and melodic effects brilliantly.

It was not really until the second half of the concert that drummer Marc Verne had his own solo improvisations, they were great but perhaps it did not matter that we had to wait because the wonderful details of his playing were on display throughout the performance. I loved the way his drumming matched the particular mood of each of the pieces and he balanced his playing with every other member of the combo when they were up front.

Franck Alcaraz on tenor sax gave us several beautifully laid back improvisations that had an almost hypnotic power.

One of the most interesting highlights of the concert was a piece entitled Le Loup which was based on the folk music of the Auvergne region. It was fascinating to hear how the spirit of jazz improvisation grew out of the folk background. It was followed by a piece which had a romantic sounding piano introduction. Here the double bass gave a wonderfully expressive solo and then the piano took flight beneath the smooth sounding sax duo.

The second half of the concert opened with a lovely laid back piece featuring the finest tenor sax improvisation and it ended with the sax duo under which was a gently tinkling piano part.

The following piece featured the first drum solo but Marc Verne had already excelled behind Davy Sladek's solo. The next number entitled Fast and Furious lived up to its title followed by a piece in which the bass solo had all the impact of a guitar solo.

The final number in the official programme entitled West Coast sounded fresh and free with both saxophones having starring roles.

A tsunami of enthusiastic applause and shouts of "Encore!" (In France they shout bis, bis, so that a French audience can seem to be hissing at the performers) brought forth a special piece and an extra performer. Aberdeen guitarist Colin Black had met the Massif Collectif at a jazz festival in Germany. The group invited him to join them on stage in a performance of a piece which he had composed for them entitled Mémoire. Improvisations for guitar, tenor sax and bass and a lighter touch on the drums using soft headed beaters went down well with the audience. Today, Friday, the Massif Collectif will give a masterclass with Aberdeen music students. It should be great.

## LA MONTAGNE

6 mars 2016

Concert en association avec l'Ecole de Musique de Chamalières

# Chamalières → Vivre sa ville

CASINO ■ Concert annuel de sortie de master class de la classe de jazz de l'école de musique municipale

## Une 7<sup>e</sup> édition mélodique et festive

Samedi, au théâtre du Casino de Royat-Chamalières, avait lieu le concert annuel de sortie de master class de la classe de jazz de l'école de musique municipale de Chamalières.

Pour cette septième édition le public, parmi lequel on notait la présence de Michel Prosliter, adjoint à la culture, et de Christine Roger, conseillère municipale, a pu entendre en première partie non seulement le travail réalisé par les élèves avec leurs professeurs Davy Sladek et Adrien Daguzon sur des standards, mais aussi les compositions du pianiste Yannick Chambre : *Regret*, *Graffiti* et *Patchwork*.

En effet, depuis maintenant sept ans, la classe de jazz accueille chaque année en master class un musicien jazz d'envergure. On aura pu entendre les années passées, Marlon Simon, Pierre Guicquero, Gaël Horrelou, Donald Brown, Pierre Drevet. Cette année, c'est Yannick Chambre qui est venu partager son expérience, sa vision du jazz, sa méthode de travail et sa musique.

« C'est une chance pour les



CONCERT. Une soirée jazz exceptionnelle avec la master class école de musique de Chamalières.

élèves de pouvoir créer de la musique écrite spécialement pour eux ! » souligne Christophe Peretra, le directeur de l'école, « et c'est important de rappeler que c'est le soutien financier de la mairie de Chamalières qui rend ces actions culturelles possibles. »

Le Big Band et l'Atelier Jazz ont régalé l'auditoire pendant plus d'une heure d'un jazz d'une excellente facture avec

des tuttis compacts et des solos très investis.

### Amoureux du jazz

En seconde partie, c'est le détonnant Massif Collectif de Yannick Chambre, avec en invité le trompettiste américain Jim Rotondi, qui ont séduit le public. Servi par une rythmique hors pair avec Marc Verne à la batterie et Dominique Mollet à la contrebasse, Yannick Chambre

au Fender Rhodes s'est entouré d'une belle section composée de Franck Alcaraz au sax ténor, Davy Sladek au sax alto ou soprano et Jim Rotondi à la trompette et au bugle.

Les compositions du pianiste explorent un jazz urbain, contrapunctique et cosmopolite. Influencé par la scène New-yorkaise (Miles, Hancock, Holland, Coleman...); des traditions séculaires d'Afrique et d'Inde; des

répétitifs et minimalistes (Moondog, Riley, Cage, Retch). Et quand on interroge Yannick Chambre sur sa musique, il nous livre une part de sa philosophie : « La musique répétitive se révèle propice à une investigation sur le temps musical. Mettant en échec le fonctionnement de l'œuvre pensé en termes de tensions et de détonnes. Une densification de la texture... L'écriture musicale me happe vers un dehors sans horizon, ou un horizon dynamique en perpétuel mouvement, une expérience intérieure qui travaille sur les formes et les couleurs. C'est pourquoi ma musique est proche de la peinture de Kandinsky. Les dissonances comme les consonances, nous parlent de notre propre condition. C'est comme si la musique se mettait à construire un labyrinthe, des symétries, un clapotis, une réverbération qui varie perpétuellement ses intensités, ses modulations, ses rythmes. C'est une fête parfois triste, parfois joyeuse. » Beaucoup de poésie donc pour un jazz actuel, mélodique et festif nourri de solos inspirés et dynamiques, bref, une soirée à ne pas manquer pour tous les amoureux de jazz !

A noter, la sortie il y a quelques jours du nouvel album de Jim Rotondi *Dark Blue* sur le label Smoke Sessions Records. ■